

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Gabon Égalité: clôture de l'atelier de formation des acteurs de la société civile

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

ORGANISÉE du 07 au 11 juin dernier au Centre hospitalier universitaire mère-enfant Fondation Jeanne-Ebore (Chumefje), l'atelier de renforcement des capacités des acteurs de la société civile, dans le cadre du projet Gabon Égalité, a pris fin et livré ses conclusions. En présence du ministre de la Santé, Guy Patrick Obiang Ndong. L'une des principales conclusions de cette rencontre, est l'objectif de former 66 responsables de 33 associations à la sensibilisation sur la contraception, les visites prénatales, la lutte contre les cancers féminins, la vaccination infantile et la lutte contre le Covid-19. Selon le membre du gouvernement, les quatre modules qui ont été présentés aux participants "permettent de sauver des vies, grâce



La formatrice Marie Laure Eliwa durant l'animation d'un panel.

à la mise à contribution de (leurs) compétences". Et de poursuivre, "ce projet revêt un enjeu majeur car, il a pour objectif de pouvoir améliorer la santé de la mère et de l'enfant".

Enfin, s'adressant aux relais communautaires, il déclare, "nous comptons sur vous, les membres de la société civile en tant que relais communautaires, pour que vous puissiez relayer le message qui vous a été transmis durant cette formation afin d'impacter le comportement de nos populations".

Le clin d'œil de *Lybek*



Dialyses: de nouvelles techniques d'intervention

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/Gabon

LE Centre hospitalier universitaire de Libreville (Chul), en partenariat avec la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (CNAMGS), a lancé, samedi, des activités médico-chirurgicales sur la pose de prothèses et la confection des fistules artérioveineuses.

L'objectif du traitement pour la trentaine de patients inscrits consiste à créer une fistule artérioveineuse prothétique qui relie l'extrémité d'une prothèse à une artère et l'autre extrémité à une veine du bras. En clair, il s'agit de poser un raccord entre une veine du bras et l'artère du bras. Un traitement qui s'adresse particulièrement aux patients insuffisants rénaux dialysés. "La majorité des personnes dialysées ont des cathéters au niveau du cou. Et ces tuyaux ont une durée de vie provisoire avec des risques d'infection. Le but de



Photo: R.H.A.

Une vue des activités médico-chirurgicales sur la pose de prothèses et la confection des fistules artérioveineuses.

cette opération est de créer une fistule, donc un branchement entre l'artère et la veine, pour que les séances de dialyse se fassent en ponctionnant la veine", explique le Dr Afif Ghassani, chef de service chirurgie vasculaire et endovasculaire du Centre hospitalier régional Mulhouse Sud Alsace, en France.

Pour ce spécialiste venu soutenir les équipes gabonaises, ces interventions sont utiles pour le patient puisqu'elles permettent

d'éviter de graves infections liées au cathéter. "Pour le patient, c'est moins lourd d'avoir une fistule artérioveineuse, donc un branchement entre l'artère et la veine, qu'un cathéter. Par exemple, pour se doucher, c'est plus contraignant d'avoir un cathéter dans le cou que d'avoir une fistule qui est posée au niveau du bras", précise le médecin.

Cette activité, qui a débuté samedi, s'achève jeudi prochain au Chul.

Des élèves de Maarif turco-gabonaise découvrent L'Union

Prissilia M. MOUITY
Libreville/Gabon

UNE quinzaine d'élèves de la classe de première de l'école Maarif turco-gabonaise ont visité les locaux du quotidien L'Union, le vendredi dernier. Cette visite guidée a permis aux intéressés de s'imprégner des rouages de la presse écrite. Ainsi, ils ont fait le tour des différents services de la rédaction, à savoir "Politique", "Économie", "Société et Culture" ou encore "Sport".

Ils ont particulièrement marqué leur intérêt pour la confection du journal et sa distribution. "Le travail à L'Union se fait à la chaîne. Nous avons une équipe de journalistes chargée de collecter et de traiter l'information qu'ils publient par la suite", a expliqué un journaliste à nos hôtes.



Photo: Prissilia Moussavou Mouity

Une quinzaine d'élèves de classe de première inscrits à l'école Maarif turco-gabonaise à l'issue de leur visite des locaux du quotidien L'Union.

Pour l'administration de cette école, la structure a besoin de consolider les connaissances des apprenants en allant vers l'extérieur, d'où cette visite. "Cette sortie va permettre aux enfants de découvrir le journalisme, d'avoir une idée du profil d'un journaliste mais surtout de sus-

citer de possibles vocations", a fait savoir Jean-Claude Moussavou, directeur de l'école Maarif turco-gabonaise.

Les apprenants, quant à eux, se sont dits satisfaits de cette visite qui leur a permis de s'informer sur la conception d'un journal et d'être au contact des journalistes.